

"Chef d'oeuvre" de Naciri



Malika **MSEFER**

Ce soir du 10 octobre, les étudiants ne parlaient que de cela : Said Naciri, l'artiste comique connu de tous les Marocains se produisait une nouvelle fois sur le campus. A 21 heures, étudiants et professeurs se massaient devant la porte de

l'amphithéâtre 17, chef-d'oeuvre de l'architecture marocaine.

Said Naciri a commencé son show en posant à terre deux casseroles (en arabe « Gamilates »), symboles du salaire qu'est sensé rapporter tout travailleur Marocain à son foyer. Ensuite il s'est lancé dans une longue tirade où il comparait les caractéristiques, le contenu et l'évolution de chaque casserole en fonction de la classe et l'origine sociales de son propriétaire. A titre d'exemple, il a évoqué deux couples, l'un pauvre et l'autre aisé, qui bien que démarrant dans la vie tout deux avec une voiture « Fiat 127 », avaient des rêves d'avenir complètement décalés.

(Suite p.2)

Editorial

Premier numéro du semestre et premier numéro pour tous les nouveaux qui viennent de débarquer sur notre île. En effet, ces nouvelles têtes se veulent de plus en plus présentes au sein de l'université et se vantent d'avoir, elles aussi, leur mot à dire. Alors Avant-garde leur a ouvert ses pages, n'en déplaise à certains ! Ce numéro tardif est dû à la paresse générale qui règne au sein de notre campus mais aussi à notre volonté de vouloir proposer quelques idées avant-gardistes.

Ainsi, un cocktail de rumeurs, potins, critiques et opinions bien trempées vous donneront une image plus réaliste du quotidien de la majorité d'entre vous. En effet, dans ce numéro, nous avons tenté de relater notre quotidien avec une touche de satire et d'humour. Alors, si vous sentez mal représentés, si vous avez gros sur le coeur ou encore si vous vous justifiez votre empreinte sur nos pages, n'hésitez pas à nous rejoindre. Enfin, un dernier message à tous les nouveaux : profitez de vos instants ici car, dit on, ce seront les meilleurs... et aux anciens : serrez-vous les coudes tout en purgeant votre peine, plus que quelques mois avant la délivrance... Bonne lecture à tous !

Où sont les Oldcomeurs ?!

Ei Mehdi **EL KETTANI**

Aujourd'hui plus que jamais, la polémique concernant l'intégration des minorités dans les sociétés cosmopolites fait parler d'elle. Communauté maghrébine en France, minorité sud-américaine aux

Etats-Unis, ou même communauté du Rif au Maroc, toutes réclament la rupture du silence concernant leur situation et la multiplication des efforts en vue de leur intégration. Qu'en est-il de la communauté Newcomeuse à AUI ? (Suite p.6)

Salma Sekkat



Aussi dans ce numéro:

Tout le Monde en Parle	P.3
Ce qui me fait grincer des dents !	P.5
Où sont les Oldcomeurs ?!	P.6
L'Image d'AUI ailleurs	P.7
Lolette Vous En Parle	P.8
Etre Acteur	P.10



Naciri a campé aussi ce soir-là plusieurs personnages marginaux (prostituée, homosexuel, ...). Il a utilisé un humour ironique et une gestuelle maniérée pour dénoncer certains travers de la société marocaine. Ex : la querelle entre la prostituée (femme) et l'homosexuel au sujet du territoire de chacun, pour montrer la montée du phénomène de la prostitution masculine.

Cette partie du spectacle était un peu « osée » suivant ses propres termes. On a pu voir ainsi quelques femmes voilées quitter la salle. Après cela, il évoque le phénomène de l'éclatement de la famille marocaine qui a tendance à se répandre de nos jours. Chacun des membres de la famille se crée un espace privé dans lequel il s'isole. Ceci est illustré par Said Naciri par le fait que chacun adopte une musique qui lui est propre et dénigre celle de l'autre. Quand le père écoute la musique traditionnelle ou le Chaabi, la fille danse sur la musique orientale moderne, alors que le fils vibre aux rythmes de la techno,

Le spectacle a été entrecoupé par une prestation de danse orientale « modernisée » d'une étudiante connue pour ses talents de danseuse à l'université qu'elle exerce au sein du club de danse orientale. D'après le témoignage de cette étudiante, Said Naciri a été très collaboratif et lui a prodigué plusieurs conseils professionnels. Il a

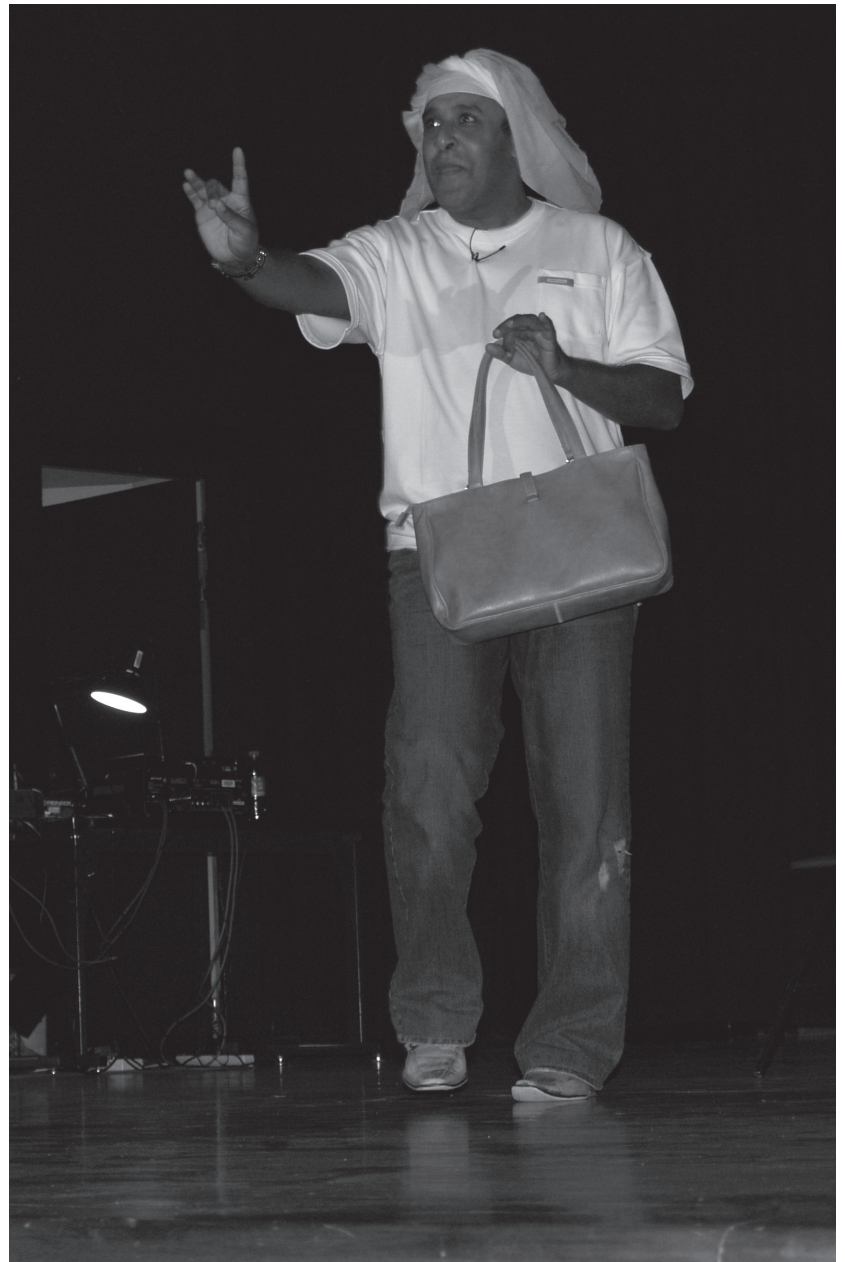
tenu à organiser son passage de danse orientale sur scène et a donné son avis sur l'éclairage de la scène ainsi que sur la chorégraphie de sa danse. L'étudiante a considéré la journée « comme très enrichissante ».

Une autre étudiante, depuis deux ans à Al Akhawayn, nous donne son avis sur le spectacle : « J'ai bien aimé, sauf que j'ai trouvé que certaines parties étaient osées. Mais de manière générale, ce genre d'évènements casse le rythme quotidien [de l'université] et nous permet de voir et d'apprécier le talent d'autres personnes ». Elle poursuit en insistant sur le fait qu'elle a « ressenti un fond, une matière grise ce qui prouve que Naciri a travaillé son spectacle ».

Un autre étudiant le trouvait « bizarre sans sa moustache ».

Certains étudiants n'ont pas pu être présents pour cause d'examens : « c'est la période des midterm, [des examens du milieu du semestre] qui pousse les élèves à ne pas quitter leurs chambres pour pouvoir travailler et commencer leurs révisions » nous a confié un étudiant le lendemain du spectacle.

Toutefois, au sein des spectateurs, l'humour de Said Naciri n'a pas touché tous les esprits de la même façon, l'environnement culturel de chacun étant différent. Chacun avant d'intégrer Al Akhawayn se trouvait dans un système



scolaire différent (Marocain, Français ou autre) et possédait une culture spécifique. La façon de parler, l'humour, les termes et expressions utilisées étaient trop « marocanisantes » pour certains. Certaines chutes humoristiques n'ont tout simplement pas été comprises.

On prend conscience ainsi que les diverses cultures coexistantes au Maroc doivent

mettre en pratique une nouvelle façon de s'appréhender les uns les autres. La culture dans laquelle on a grandi (marocanisante ou françaisante), dans laquelle on a intériorisé des valeurs et des normes, doit s'ouvrir sur l'humour des autres. C'est un travail à faire sur soi-même, pour pouvoir rire de l'humour d'autrui, pour être tolérant et éviter le dénigrement.

Le Parcours Idéal

Malika **MSEFER**

En premier lieu, cette université représente une petite île sous forme de campus où des jeunes de familles aisées se retrouvent pour étudier en langue anglaise, de la communication, du management, de l'informatique et de l'ingénierie ... Le système d'enseignement est souple et flexible. Tous les étudiants

« students » possèdent un emploi du temps presque vide. Cela dépend de la branche choisie et de la présence ou non du centre de langues. De plus, les étudiants peuvent choisir l'ordre des matières durant le jour et la semaine. Les cours sont très ouverts. Les professeurs donnent un enseignement de qualité et en même temps donnent



quelques touches d'humour. Les horaires des cours doivent être obligatoirement respectés. On se rend compte, tous les jours, que le fonctionnement d'un cours dépend du professeur et de ses exigences.

En deuxième lieu, les étudiants ont des chambres où habiter soit seul « single » soit

à deux « double ». Ils possèdent aussi une carte magnétique «cash wallet» qui a la même fonction qu'une carte de crédit. En effet, un montant fixé par l'université est inséré dans cette carte et il doit pouvoir couvrir les dépenses d'un semestre. Les étudiants ont à leur disposition trois restaurants (grillades, cuisine inter-

nationale et pizzeria). On trouve aussi, un supermarché dit «shop» qui vend tout ce que l'on peut acheter dans les grandes surfaces. En troisième lieu, les étudiants organisent des clubs de discussions diverses (politique, économique, diplomatique...) et de divertissement (musique, natation...). Enfin, Ce que l'on

constate le plus souvent, c'est un ennui permanent de certains étudiants qui après avoir étudié près de 6 semestres dans cette université, n'arrivent plus à supporter la communauté.

Tout le Monde en Parle

Kawtar JALILI

«Tu as entendu la dernière ?

Non, quoi, qu'est ce qui s'est passé ?

Bein, c'est X, elle a été chopée par des agents de sécurité. Elle va avoir un semestre off à ce qu'il paraît.

C'est pas vrai ! Tu en es sûr ?

Mais oui bien sûr ! Qu'est ce que tu crois ? C'est même Y qui me l'a dit et il l'a eu de source sûre... »

Et c'est ça la force de la rumeur, pas de source, pas de traçabilité, pas le moindre moyen de savoir qui en a été l'origine. Tout ce qu'on sait, c'est que la source est « sûre ».

Nous vivons dans un campus qui est par définition un espace limité, de plus ce campus est dans une petite ville... voici tous les ingrédients nécessaires réunis pour pratiquer une activité de création par excellence, le colportage de ragots. Pas besoin de preuves ni même de soupçons, la rumeur s'étale telle une traînée de poudre pour atteindre tous les dortoirs, restaurants et autres salles de classe. Pour peu que la victime de médisance soit connue ou

Vous êtes choqués d'entendre que des gens aspirant à être l'élite intellectuelle du pays puissent croire à un pareil tissu de mensonges sans queue ni tête

active dans notre communauté et c'est le succès garanti. Vous aurez très vite des gens qui vous sont complètement inconnus se faire des gorges chaudes sur vos frasques présumées.

N'étant entourés que de personne bien intentionnées, il y aura toujours une âme charitable qui va faire parvenir la rumeur jusqu'à vos chères oreilles. Ayant appris ce qu'on disait sur vous, vous êtes choqués d'entendre que des gens aspirant à être l'élite intellectuelle du pays puissent croire à un pareil tissu de mensonges sans queue ni tête. Détrompez vous, la rumeur ne se formalise pas de si peu, nul besoin d'être crédible ou même prouvable, pourvu qu'elle soit sensationnelle. Plus c'est gros, plus c'est facile à gober. L'affaire Roswell est encore aujourd'hui une rumeur qui fait débattre des milliers d'hurluberlus. Ces touristes en quête de petits êtres verts aux yeux globuleux sont même l'unique entrée d'argent

de toute la région. On peut dire de même du Loch Ness qui ne serait rien sans son Nessy.

Il faut dire que la rumeur est tenace. Même les aveux de ceux qui ont truqués les enregistrements ou les preuves « scientifiques » ne peuvent plus rien contre sa force. C'est comme le monstre de Frankenstein qui échappe au contrôle de son créateur.

Mais qu'est ce qui fait que la rumeur est si puissante ? Comment se fait il que, face à une rumeur, l'auditoire perd complètement sa rationalité et son bon sens ? Ma foi, la réponse est simple. « Il n'y a pas de fumée sans feu ». Voilà la source de vos malheurs ! Si on vous accuse, c'est que forcément vous avez quelque chose à vous reprocher. Leur logique est simple, presque mathématique. De par ce simple décret, vous voilà sacrifié sur l'autel de l'ignorance publique. Cette argumentation implacable balaie d'un revers toutes les incohérences et les incongruités



des propos que l'on tient sur vous. Peu importe les propos pourvu qu'il y ait de l'effet. Et de l'effet, nos conteurs de coins de couloirs n'en manquent pas, quitte à rajouter des arguments de leur cru.

Alors, si vous entendez dire que tout le monde croit que vous avez une sanction disciplinaire, prenez le avec philosophie. D'abord cela montre que vous êtes une personne connue au sein de notre microcosme. Ensuite, savourez cette rumeur qui comme le dit Rousseau dans La Nouvelle Eloïse NIE CE QUI EST ET EXPLIQUE CE QUI N'EST PAS.

Avant - Garde

Supervision Générale

Brahim Ouzineb

Membres de la Rédaction

Salma Sekkat
El Mehdi El Kettani
Malika Msefer
Leila El Menzhi
Hafsa Hakimi
Oussama Bajda

Mise en Page

Brahim A. Ouzineb

Photos

Mehdi Bouzoubaa
Brahim Ouzineb

Flashage

X-Graphics

Impression

Imprial

Avantgarde@ai.ma

Une Soirée Soufi à AUI

Le Festival de Fès

Brahim **OUZINEB**

Dans le cadre de ses activités culturelles et à l'occasion du mois sacré du Ramadan, l'Université Al Akhawayn a organisé en collaboration étroite de l'étudiant Soufiane AGUIDA, une veillée religieuse sous le thème "Art et Spiritualité : du Choc au Dialogue des Cultures." Cette soirée était animée par Messieurs Ahmed ABBADI et Faouzi SKALLI respectivement, Directeur des Affaires Islamiques au Ministère des Habous et des Affaires Islamiques et le Directeur Général du Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde.

Comment est venue l'idée d'une journée Soufi?

Le soufisme aujourd'hui est incontournable. Il fait partie de la tradition, de la culture, de l'art et de l'actualité, et nourrit la notion d'échange orient-occident. Le soufisme est le patrimoine traditionnel et spirituel du Maroc. Nous avons constaté à travers les médias étrangers un intérêt majeur pour le soufisme marocain. Ainsi, chaque année dans les locaux de

la Tarîqa Qadiria Boutchichia, nous constatons un afflux de citoyens (américains, français, anglais, belges, thaïlandais, norvégiens, espagnols...) et médias étrangers au Maroc pour célébrer le Mouloud et Lailât Al Qadr. Faisant partie de cette confrérie et connaissant l'intérêt et la curiosité que suscite le soufisme chez les jeunes, il m'a semblé essentiel d'organiser une journée soufi.

Qu'est ce qui fait que les événements culturels n'ont pas de succès ici à l'Université Al Akhawayn et qu'avez vous fait pour changer cette perception?

Un événement culturel doit être adapté aux exigences de nos jeunes. Aujourd'hui, la perception de la culture pour un jeune a beaucoup changé. La culture passe plus par le prisme de la musique, du cinéma, tout ce qui touche à l'émotion et à l'actualité, plus que par l'histoire. Pour ses jeunes, la culture doit s'inscrire dans l'émotion. Elle est imprégnée malheureusement de la culture occidentale. Ceci dit, pour changer cette perception, je me suis penché sur les besoins



et les tendances des jeunes; ce besoin de comprendre et "goûter" ce que peut être l'émotion dans une culture.

Est ce que faire connaître l'islam implicitement veut dire que l'islam était violent un certain temps?

L'islam est souvent mal compris (voire mal interprété) dans son fond et même dans sa forme. Il est impératif aujourd'hui de clarifier ce qu'est l'islam et ce qu'il peut apporter dans un pays à tous les niveaux. L'islam est bien souvent perçu à travers les médias comme incitant à la violence & à la haine; cela ne veut pas dire qu'il l'est en réalité, loin s'en faut! ; L'islam est avant tout une religion de tolérance et de respect d'autrui, il véhicule des valeurs universelles de paix et d'amour. Seul le soufisme

peut répondre à cela.

S'adapter, c'est ce que vous faites en tant que Club parce que vos activités sont saisonnières?

Nous ne sommes pas n'est pas un club

Est ce que vous croyez que nos étudiants sont réceptifs à des idées pareil(le)s d'après l'audience qui a assisté à votre activité?

Les étudiants d'AUI sont les Hommes de demain, ceux qui vont influencer et participer et aider à l'évolution de notre pays. Il est normal pour des étudiants formés pour être une élite intellectuelle d'avoir un intérêt pour cela.

Quels sont vos projets pour les semestres à venir?

Tout dépend de la demande et des besoins des étudiants.

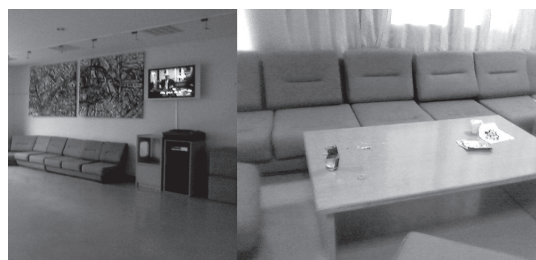
Game Room : le scandale !

Kawtar **JALILI**

Il y a une chose particulièrement douloureuse pour ceux qui se sentent concernés par notre Campus. Il s'agit du dédain et du manque de respect total qu'a un trop grand nombre d'étudiants envers les infrastructures de notre université.

Force est de constater que c'est le plus souvent les plus jeunes recrues qui montrent le moins de respect à leur nouvel environnement. Ne disposent ils pas de la moindre politesse qui est de laisser les choses dans l'état où ils l'ont trouvées ?

Des femmes de ménages s'efforcent de nettoyer consciencieusement la game room plusieurs fois par jour. Le moindre respect qu'on leur doit est de respecter leur travail est de ne pas souiller cet endroit. Lorsque ces honorables dames finissent leur tâches, la game room est fraîche et propre. Mais quelques heures suffisent aux nuisibles pour la transformer en décharge où canettes,



goblets et nourriture s'entassent partout. Et tout est à refaire !

La game room souffre aussi d'attitudes déplorables et extrêmement préjudiciables aux personnes qui sont venues y trouver la détente. Alors que le simple fait de mettre les pieds sur la table est intolérable, des étudiants en état d'ébriété totale se permettent de sauter à pieds joints sur ces mêmes tables. Et les exemples sont à foison.

S'ajoute à la pollution physique la pollution sonore : le niveau sonore est bien trop souvent insoutenable. Il est en aucun cas requis d'avoir un silence digne

de la bibliothèque mais on n'est pas sensé demander toutes les 10 mn à plusieurs personnes de bien vouloir baisser le volume.

Une nouvelle tendance vient compléter le tableau. Il s'agit des joueurs de « Playstation » qui monopolisent la télévision. Des affiches ont été mises bien en évidence pour interdire cette pratique. Mais, un étudiant fraîchement recruté les a arrachées sans aucune considération pour l'autorité qui a affiché cette interdiction. Conséquence, cette pratique est de retour avec son lot de vociférations et de vulgarités.

La game room n'est-elle pas censée être un lieu de détente et de convivialité ? Que lui est-il arrivé? Pourquoi ces pauvres fauteuils verts sont-ils déchirés, sales et cassés?

C'est tout de même une honte que notre game room soit dans un tel état. Quand on pense que nos invités et que nos familles viennent dans cette salle pour s'y reposer !

Ce qui me fait grincer des dents !

Salma **SEKKAT**

Vous voulez savoir ce qui me fait grincer des dents ? Je vais vous le dire. Comme à chaque début de semestre, je rentre pleine d'espoir mais me retrouve rapidement confrontée à une dure réalité.

En effet, dans notre université bien aimée, nous ne pouvons nous plaindre de la diversité humaine. Et comme à chaque chose, cette diversité à ses exceptions qui confirment la règle.

Premièrement, les gamins... ou si vous voulez les garçons... c'est une catégorie dont je ne parlerais point par peur d'être accusé de « critique sur mineur ».

Deuxièmement, nous avons les demoiselles. D'un côté, nous avons celles avec un CV sentimental aussi vide que celui d'une bonne sœur. De l'autre, nous avons celles qui chaque matin, ont l'impression

de s'habiller pour participer au concours « Miss Allumeuse ». Et j'ajouterais ma catégorie préférée ... celle qui respecte à la lettre nos règles universitaires et ne permettent pas au sexe opposé d'approcher leur building. En effet, pourquoi risquer de se faire "choper" alors que des solutions plus simples sont envisageables ? Au nom de la ville d'Ifrane, je tiens à les remercier pour aider au développement du logement de la ville car ces dernières n'hésitent pas à se faufiler avec leur copain souvent officieux, à l'extérieur de l'université pour une nuit des plus torrides dans un appartement en ville. Ainsi, elles rendent un immense service à l'université qui se lave les mains de toute responsabilité.

Il est vrai qu'il serait tout à fait tragique pour nos chers parents d'apprendre que leur

filles bien-aimées, envoyées à AUI pour éviter l'influence et la corruption de l'Étranger, passent leurs soirées devant son building, enlacées dans les bras de son copain. D'après notre université,



après le coucher du soleil, filles-garçons est une très mauvaise combinaison et il est vrai que la majorité des parents ne me contrediront point. Mais enfin... ne comprenez vous donc pas... Nous ne sommes simplement pas assez responsables... Ce qui expliquerai l'envoi de nos relevés de notes à nos parents. Eh oui mes petits enfants, il me semble

que vous ayez encore besoin de ce bon vieux coup de pieds au derrière par les parents pour vous remettre en question... Ne me dites quand même pas que vous aviez cru à la ressemblance de AUI avec une université américaine... Désolé ! Mais ici on ne demande pas l'avis d'étudiants au cordon ombilical non coupé et à la libido trop poussée avant

de prendre des décisions. Le SGA ? Student Government Association... Marrant ! Parlons nous de ces gens là qui n'ont pour seul intérêt que l'ajout de cette référence, qui sonne plutôt bien, sur leur -vide CV ? Démoralisant, n'est ce pas ? Mais comme l'a si bien dit Albert Camus : "la vérité, comme la lumière, aveugle". À méditer.

Les TOCs

Badr **BENKIRANE**

Vous avez sûrement déjà utilisé ce mot ou bien vous avez entendu quelqu'un le prononcer.

Les TOC- troubles obsessionnels compulsifs- représentent une maladie psychiatrique qui crée chez une personne, une angoisse et une anxiété extrêmes dues à la répétition perpétuelle d'une idée, d'une pensée, d'une image, d'un rêve, d'un sentiment ou d'une émotion.

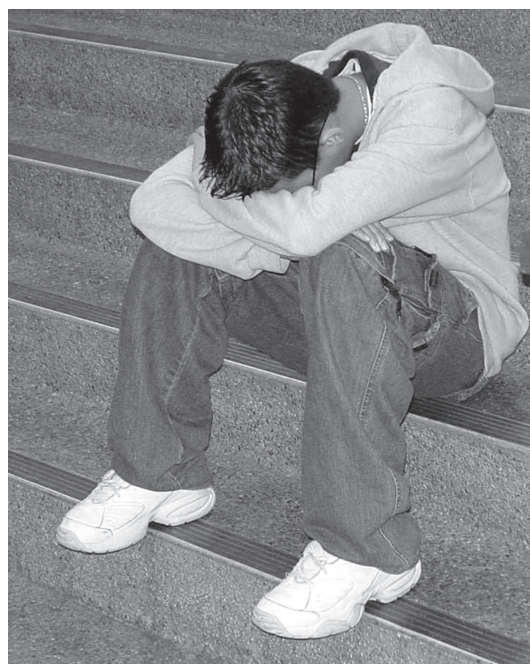
Leur guérison est difficile car ces troubles sont considérés comme une névrose obsessionnelle. Le ou la malade éprouve une souffrance qui le pousse à se battre et à lutter pour chasser son malaise. Ce processus intellectuel douloureux prend fin après plusieurs heures. Dans le cas où les TOC s'expriment par une pensée gênante, le ou la malade se pose une multitude de questions aux réponses insatisfaisantes engendrant une remise en question et un doute insupportables.

Le ou la patient(e) est conscient(e) de l'absurdité, de l'irrationalité et de l'in vraisemblance de ses pensées erronées.

Il ou elle a honte. Il ou elle n'est pas apte à contrôler son trouble. Il ou elle culpabilise.

Il ou elle préfère ne pas en parler et ne pas confier ses obsessions à une autre personne. C'est une erreur monumentale. Extérioriser ses pensées le ou la soulage énormément.

La certitude que lui donne le psychiatre,



en lui confirmant qu'il ou elle n'est pas responsable de ses obsessions incontrôlables qui l'assiègent, le ou la reconforte. Ceci constitue un grand pas vers la guérison. Il existe actuellement des médicaments qui atténuent considérablement ces TOC sans pour autant les faire disparaître. La thérapie est aussi conseillée. L'entourage du malade doit l'aider à vaincre ces TOC et à les surmonter le plus pacifiquement possible.

Enfin, les TOC débouchent sur une nervosité qui ne doit pas empêcher le ou la malade de vivre et d'entreprendre ses activités quotidiennes afin de ne pas sombrer dans la dépression.

« JE M'ADRESSE À CEUX OU CELLES QUI SE RECONNAISSENT DANS CE PETIT APERÇU SUR LES TOC, N'AYEZ PAS HONTE. PARLEZ ET ALLEZ VOIR UN PSYCHIATRE. NE LAISSEZ PAS TRAÎNER LES CHOSES CAR CELA RISQUE DE S'AGGRAVER AVEC LE TEMPS. »

Où sont les Oldcomeurs ?!

El Mehdi **EL KETTANI**

... Certains de vous se demandent sûrement où réside la relation entre les jeunes banlieusards français et nous autres Newcomeurs et Newcomeuses. Peut-on réellement parler de minorité Newcomeuse ? Selon la classification méthodique établie par mon confrère Alexis MANTRACH (Avantgarde, N.1, Automne 2005), les Newcomeurs font bien partis des principales « Tranches Sociales » de la société Akhawayinoise.

Certes, cette classification, quoique hautement détaillée, reste stéréotypée et plus que discutable, mais elle reflète clairement le point de vue d'une grande majorité d'étudiants concernant les Newcomeurs. Selon celle-ci, le Newcomeur est une sorte d'entité à l'esprit « pré pubère » qui s'enthousiasme bêtement pour toute activité « bidon » au building 17 et qui afflue comme des Fourmies à chaque événement musical devant la cafétéria.

Par suite, il est indéniable que les Newcomeurs représentent bien une catégorie à part qui se démarque du reste

du tissu social Akhawayinois. Mais en examinant plus cette description, il en ressort un dégoût palpable des Oldcomeurs à l'égard des Newcomeurs. Ce dernier constat me rend réellement perplexe concernant notre situation en tant que

nouvel arrivant à l'université. Si le Oldcomeur n'apprécie pas le Newcomeur alors forcément il ne va pas l'aider. Bien évidemment durant ce baptême du feu beaucoup de nouveaux arrivants y ont laissé des plumes à cause de la quasi absence d'assistance de la part des anciens.

Mais le plus désolant dans l'affaire est que le Oldcomeur a été lui aussi un jour Newcomeur. Pourtant il ne bouge pas le petit doigt pour aider son prochain. Un simple exemple: les emails reçus par le Newcomeur dans sa boîte aux lettres flambant neuve contiennent des sigles tels que AISEC ou encore HIH dont on ignore la signification. Serais-til si contraignant de donner explicitement le nom entier des

clubs ? Il serait donc hypocrite de reprocher aux Newcomeurs leur absence des activités parascolaires vu l'intérêt superficiel que leur accordent ces mêmes clubs. Plus encore, les Oldcomeurs doivent se faire pousser par l'administration de

«Les Newcomeurs» on
n'en veut pas et on
ne veut pas en
entendre parler.

l'université pour réagir, puisque cette dernière assigne à chaque Newcomeur un Mentor, mais cette procédure est plus que tardive puisque ce n'est qu'après un mois et demi de cours que le Newcomeur découvre cette personne. Et bien sur pour légitimer sa nonchalance, le Oldcomeur se cache derrière des prétextes « bidons » du genre : «On est tous passé par là alors il faut que vous en fassiez aussi les frais.» Prétexte lâche et infondé qui donne bonne conscience à tous alors que le Newcomeur se retrouve ainsi dans l'impasse.

Pour résumer la situation, il n'y aucune structure d'intégration établie par les anciens, aucune volonté du côté des Oldcomeurs de changer les cho-

ses, bref c'est la loi du silence qui règne. «Les Newcomeurs» on n'en veut pas et on ne veut pas en entendre parler. Peut on comparer ce comportement immature et pré pubère à la politique dite « de l'autruche » ? Certainement.

En contre-partie, presque toutes les autres institutions et universités du Maroc et même du monde ont fait face à ce problème d'intégration il y a bien longtemps. Une semaine d'intégration est organisée par les anciens à fin que Oldcomeurs et Newcomeurs fassent connaissance et partagent leur expériences. Une telle initiative serait plus qu'appréciable mais pour se faire il faudrait un minimum de « réactivité » de la part des anciens. D'ici là, les Newcomeurs resteront seul face à ces problèmes, face à un système dont il ignore quasiment tout et avec le seul soutien de ses compagnons de route (des Newcomeurs bien évidemment). A notre arrivée au campus les Oldcomeurs n'étaient pas encore là et jusqu'à ce jour, je me demande s'ils sont bien là.

Ce qu'on représente pour eux...

Oussama **BAJDA**

Nul ne pourrait nier qu'au Maroc, l'université Al Akhawayn est une université hors du commun. Cela est dû à son système d'enseignement anglophone, à ses idéologies particulières mais aussi au niveau social des étudiants qui y résident. L'université Al Akhawayn est la seule université au Maroc à dispenser ses cours en anglais. Elle est aussi la seule université à consacrer beaucoup d'énergie aux activités parascolaires. Le principe des « clubs » que les étudiants peuvent créer à volonté pour s'adonner à leurs activités préférées est unique à notre université. Enfin, AUI est aussi caractérisée par le niveau social de ses étudiants. Les frais, relativement élevés

de l'université ne permettent pas l'adhésion de toutes les tranches de la société.

Cette nouvelle rubrique intitulée « Ce qu'on représente pour eux... » a pour but d'étudier l'image de notre université auprès de différents acteurs de la société. Dans chaque édition, vous pourrez trouver, chers lecteurs, des interviews réalisées auprès de personnes étrangères à AUI. On recueillera les propos de quelques étudiants marocains dans d'autres universités ou écoles. On se penchera aussi sur l'avis de personnes qu'on rencontrera à Ifrane et dans d'autres villes du Maroc.

Cette étude nous permettra de découvrir les perceptions des gens, ce qu'on vaut vraiment pour eux, et surtout comment peut on améliorer notre image.

Interview 1 : Commerçant au marché d'Ifrane

Que représente l'université Al Akhawayn pour vous ?

C'est le moteur économique de la région. Mon profit quotidien dépend en grande partie de l'université. On peut sentir le rôle de l'université pendant les vacances où l'activité de mes collègues et moi est réduite de presque la moitié.

Que pensez vous des étudiants de l'université Al Akhawayn ?

La plupart d'entre eux sont de braves gens ;



ils aiment bien parler et faire notre connaissance. Cependant, ils sont aussi municioux et réclament être bien servi et en avoir pour leur argent.

En ce qui concerne les points négatifs je pense que les étudiants de l'université Al Akhawayn ont tendance à croire que les commerçants du marché n'attendent que l'occasion pour les arnaquer. Or, ceci n'est pas du tout vrai.

Interview 2 : Un étudiant HEM Casablanca (Master)

Si on vous dit l'université Al Akhawayn, quelle est la première idée qui vous vient à l'esprit ?

Le campus américain typique avec quelques inconvénients en plus.

Que pensez vous du niveau d'enseignement de l'université Al Akhawayn ?

Je pense que par rapport à son niveau d'enseignement, on accorde à l'université Al Akhawayn beaucoup plus de mérite qu'il en faut. J'ai eu l'occasion de discuter avec des étudiants de l'Université Al Akhawayn à

leur chaque jour et doit travailler au moins 8 heures par jour et non pas trois quatre heures par jour comme c'est le cas à AUI. Le futur cadre n'aura aussi pas à choisir son patron.

Avez-vous envisagé après le BAC la possibilité de poursuivre vos études à l'Université Al Akhawayn ?

En effet, c'était une des possibilités. D'ailleurs j'ai commencé mes études à HEM avec l'intention d'intégrer AUI au deuxième semestre (Spring), vu que je ne me suis pas présenté à l'examen de l'été. Mais après avoir passé un semestre à HEM j'ai décidé d'y rester.

Pouvez vous nous expliquer les raisons de ce choix.

Il est vrai que AUI dispose d'un environnement d'étude quasi parfait. La logistique mise à la disposition des étudiants rend la vie académique et quotidienne bien confortable. Cependant, ma décision a été basée sur le fait que AUI est situé à Ifrane. Je voulais éviter le fait d'étudier dans un monde renfermé. Je rechignais à l'idée de rencontrer les mêmes gens chaque jour, des

Interview 3 : Une étudiante à l'Université Ibnou Toufail (troisième année)

Quelle est votre impression à propos l'université Al Akhawayn ?

Je pense que c'est une bonne université qui dispose de plusieurs atouts.

Pouvez vous nous parler de ces atouts ?

Je pense que le premier atout est le fait d'étudier en Anglais. Comme vous le savez, l'Anglais prend petit à petit le dessus sur le Français au sein du marché du travail marocain. Je pense aussi que les étudiants disposent de tous les moyens nécessaires à la réussite académique.

Votre perception sur la vie à Al Akhawayn ?

Je pense que c'est un mode de vie quelque peu dangereux. En général, les étudiants de l'université disposent de moyens financiers au delà de la moyenne. Si l'on ajoute cela au fait que les étudiants bénéficient d'une liberté presque totale, je pense que cela peut conduire à des habitudes malsaines où les plus vulnérables sont pris pour des éléments immatures.

Interview 4 : Un étudiant américain « exchange » à AUI :

Qu'est ce que l'université Al Akhawayn a de plus que les autres universités internationales ?

Le nombre d'élèves par classe est réduit, ce qui est une très bonne chose. On peut facilement communiquer avec les professeurs et se sentir à l'aise pendant les cours. J'aime aussi la proximité avec la plupart des professeurs habitant à Ifrane qui sont disponibles. Les étudiants « exchange » préfèrent les universités où le nombre d'étudiants n'est pas très important. Cela leur permet de mieux s'intégrer et de se sentir entourés.

Quels sont selon vous les points faibles d'AUI ?

L'administration est inefficace. Pour trouver des réponses à des questions faciles plusieurs étudiants « exchange » ont été envoyés d'un bureau à l'autre. Il existe aussi des problèmes de communication. Par exemple, quand nous sommes arrivés au Maroc on s'est rendu compte que la plupart des matières qu'on a décidé de prendre ont été annulées. Aucun de nous n'a été averti de ce changement.



propos du programme BBA et je pense que le « grand » statut de l'université n'est pas dû à sa formation. Je trouve que le programme d'étude de l'université peut être amélioré en introduisant des matières beaucoup plus spécialisées. L'université pourrait aussi exiger plus de stages à ses étudiants afin d'associer la théorie à la pratique.

Je pense aussi que l'étudiant à l'université Al Akhawayn bénéficie de trop de flexibilité en ce qui concerne son emploi du temps. Le fait de pouvoir choisir ses professeurs, ses horaires d'étude, et les matières à prendre inculque aux étudiants de mauvaises habitudes à long terme. Dans le monde du travail, le cadre doit se réveiller de bon-

gens qui me « ressemblent ». Je pense que le fait de vivre dans une grande ville peut vous apprendre beaucoup de chose.

Par exemple HEM est située à Casablanca, ce qui permet à ses étudiants d'être « au cœur de l'action ». L'étudiant est proche physiquement et moralement de l'entreprise. Il peut facilement visiter des entreprises, effectuer des stages, et être en contact avec le monde des affaires. L'autre avantage d'être à Casablanca est de pouvoir accéder plus facilement aux cours donnés à HEM par des hommes d'affaires.

LoLettE vous en parle . . .

Leila El Menzhi

Aborder le sujet de la motivation pourrait bien paraître à certains d'entre vous d'une futilité sans égale, un sujet vain, vide et sans réelle importance! J'exagère sans doute ! Je présume que vous avez tous assez d'esprit et de discernement pour vous apercevoir que l'on est tous concernés par les problèmes de motivation au sein de l'université. Je ne sais pas exactement ce qu'il en est de vous, mais je peux vous certifier que nombreux sont les étudiants qui « souffrent » d'une baisse de motivation ce qui engendre par la suite une inaptitude à s'engager et à entreprendre sans difficulté prononcée leurs études. D'ailleurs, je ne vais certainement pas vous cacher que je rencontre bien souvent ce même problème : aucune motivation à l'horizon, aucun brin de détermination. Bien des fois, je suis tellement démotivée que j'ai l'impression d'être une espèce de brebis galeuse rejetée du corps social « akhawaynois » carrément une espèce de zombie complètement amorphe sans volonté et sans énergie qui passe ses journées entières à « glander » et à pratiquer avec passion l'art du « posage » jusqu'à ce que je bascule dans le piège de la procrastination, en d'autres termes contracter le virus du « remettre tout au lendemain ». La que je conseille fortement d'éviter car les dégâts engendrés peuvent s'annoncer fatals et extrêmement atroces voir même mortels et calamiteux ! Malgré ma petite touche dramatique je compte sur vous chers lecteurs pour saisir ma pensée.

G é n é r a l e m e n t , l'affaiblissement de la motivation est dû à la « suffocation » et à la lassitude à la suite d'un semestre chargé et dur. De plus, les raisons de la démotivation peuvent relever de l'ordre personnel : lorsqu'on expérimente de

rudes situations, des difficultés financières ou familiales par exemple.

De plus, avoir des difficultés à se conformer à la dynamique de la vie universitaire semble représenter l'un des nombreux facteurs démotivants et je parle bien de « new comers ».

Il est incontestablement clair que la situation est relative et varie d'une personne à l'autre. Certaines des nouvelles « recrues » de ce semestre donnent l'impression de se plaire au sein de AUI et affirment d'ores et déjà être pleinement motivées et toutes avides et désireuses de profiter des moments qu'ils passeront à l'université. Parmi les newcomers avec qui j'ai eu l'occasion de m'entretenir, nombreux sont ceux qui trouvent que l'agréable cadre de l'université représente un élément majeur contribuant à leur motivation. De même que les différentes activités proposées par le bureau des activités semblent les ravir et les réjouir. Selon les propos de plusieurs new comers le Centre de Langue est un agréable endroit ou il fait bon vivre, un endroit complètement charmant, « chaleureux » ; un endroit Motivant après tout. Une simple question chers lecteurs saviez vous que AUI détenait son propre « Club Med » ?!!! Et oui un luxe à vivre, profitez pendant qu'il est encore temps d'un séjour terriblement exceptionnel et bigrement inégalable ; mais ...à quel prix ... ? J'avoue après tout qu'une plage au sable doré serait la bienvenue ! Cependant à l'autre

Ne vous transformez surtout pas en des espèces de reclus, des anachorètes* esseulés s'apitoyant sur leur triste et lamentable sort ! Optez plutôt pour le positivisme



ce remède est susceptible de faire ses preuves en se livrant à l'expérimentation par soi même.

Il est certain que les opinions concernant la motivation à l'université divergent. Cependant, les activités internes est un point qui revenait fréquemment dans les déclarations des akhawaynois. Nous comptons donc énormément sur le bureau des activités pour prendre en considération tout ceci mais j'encourage vivement chaque étudiant à mettre du sien dans l'affaire et à s'inscrire davantage dans la vie universitaire, particulièrement les « new comers » qui peuvent se sentir complètement dépaysés et déroutés. Ne vous transformez surtout pas en des espèces de reclus, des anachorètes* esseulés s'apitoyant sur leur triste et lamentable sort ! Optez plutôt pour le positivisme, après tout vous avez l'occasion de vivre sur la légendaire terre d'AUI où il fait bon vivre alors ne vous laissez surtout pas capturés par l'esprit malin de la démotivation.

Sur ce, je clos mon article en vous remerciant pour l'attention que vous m'avez portée.

PS : appliquez vous à la « Positive Attitude » !!!

Cordialement, LoLettE.

*»une personne qui mène une vie retirée.»

rivage des newcomers sont entrain de couler !! Sauve qui peut ! Encore une fois mon exagération me dépasse de loin. Il est encore question de motivation, la situation est pourtant très simple : les « réguliers » se retrouvent avec plus de travail et plus d'heures à passer la tête plongée dans les bouquins, les quizz de maths tombent comme des petits pains et enfin la cerise sur le gâteau : les petites recrues dont je fais assurément partie se sentent bien des fois « larguées » lorsqu'elles souffrent de troubles d'organisation, un certain « traumatisme désorganisationnel » très inquiétant. Quant à nos chers « old comers » la motivation selon les dires de certains est en dégringolade. Nous assistons en effet à un magnifique decrescendo. Leurs propos malheureusement n'étaient pas assez intelligibles pour une new comers comme moi. Néanmoins ces braves personnes trouvent également que les activités demeurent la seule compensation afin de les stimuler et les encourager. Entre temps, d'autres membres encore plus braves de la communauté akahwaynoise jugent qu'avoir plus de responsabilités, notamment l'engagement avec les autres et le travail en groupe, contribue à rehausser le sens de la motivation. Prendre des engagements et entreprendre l'élaboration d'une activité en groupe seraient donc des éléments moteurs, des incitateurs à la détermination et au dynamisme. Pourquoi pas, après tout il suffit de vérifier si

Elle pense . . . du machisme!

Salma **SEKKAT**

La glorification de sa personne pour mieux renier l'existence de l'autre. Telle est l'attitude adoptée par ceux qui revendiquent leur identité de machos. Un excès d'une 'supposée' virilité est en effet à l'origine de cette attitude et de cette totale confiance en soi. Quelle place alors aujourd'hui pour cet individu dans une université qui se croit de moins

en moins sexiste? Le macho passe pour une attraction, un sujet de commérage. En effet, n'est-il pas marrant de voir ces individus se pavaner devant nos yeux, recherchant désespérément une quelconque attention? Sa prétendue domination masculine lui semble si naturelle qu'elle se transforme souvent en narcissisme porté à l'extrême. Le 'sexe faible' trouve cette arrogance tellement



masculine mais tellement excitante ... en effet, notre côté masochiste nous attire vers eux, on leur donne alors ce droit de frimer un peu et l'on s'aperçoit qu'ils le font avec une sincérité profonde... pauvres bougres! Messieurs, un peu d'humilité ne fait de mal à personne ! A méditer...

Le Tigre et la Neige*

Malika **MSEFER**

Roberto Benigni, l'acteur principal de ce film est connu pour avoir joué dans *la Vie est Belle* **en 1998. L'actrice qui l'a accompagné dans « la Vie est Belle » est la même que celle qui joue dans *le Tigre et la Neige*. Elle s'appelle Nicoletta Braschi.

Ce film évoque en premier lieu la relation entre l'amour et la passion. Roberto Benigni est le seul acteur qui a la capacité de rendre un champ de guerre en un espace merveilleux. Ce dernier a le rôle d'*Attilio*

en référence à un réalisateur italien, représente un poète rêveur qui imagine l'amour de sa vie lui parlant de sentiments amoureux. C'est une femme, il l'aperçoit dans ses rêves. Lors, d'un voyage en Irak alors que le pays est en guerre, il rencontre par hasard sa « douce » après avoir traversé une partie du désert. Il apprend qu'elle écrit la biographie de Jean Reno dont le rôle est celui d'un poète irakien. Cependant, cette dernière se trouve dans le coma. Une fois rétablie, la jeune femme exprime la volonté de rester

seule. La dernière scène du film montre les deux protagonistes : Nicoletta Braschi est étendue sur le matelas de la balançoire et Roberto Benigni avance, recule devant elle. Il essaie de se cacher derrière la grande porte pour permettre à Nicoletta de sourire. Il s'en alla en tournant à droite par la grande porte.

L'histoire a repris quelques éléments de *la Belle au bois dormant* où l'amour est la principale vertu de toutes les actions du dessin animé.



** La Vita è Bella, en italien.

* La Tigre e la nev, en italien.

Sex and the City

Hind **EL GAIDI**

Cet article ne sera pas en anglais, même si le titre est totalement anglophone ... mais je crois que la plupart des lecteurs savent ce qu'on traitera dans cet article. Pour les moins avisés, « Sex and the City » est une série américaine devenue culte, représentant la vie new-yorkaise de quatre copines célibataires. Une vie quotidienne dans le plus grand luxe, avec des hauts et des bas.

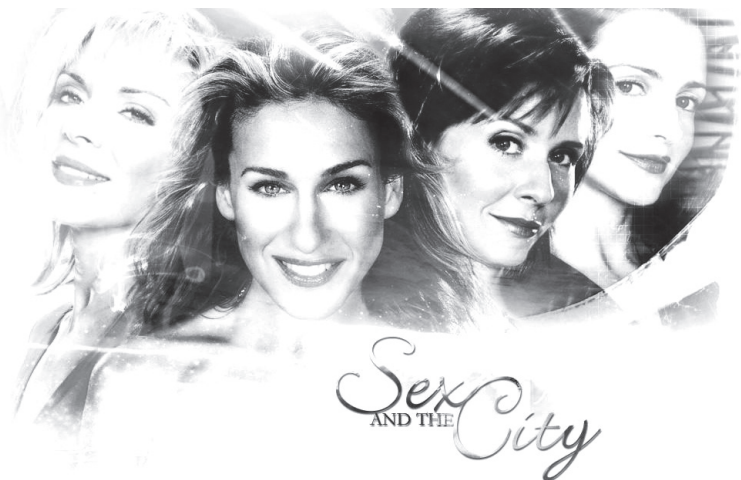
Tout d'abord, je tiens à clamer haut et fort que cette vie new-yorkaise qui fait rêver la majorité écrasante des téléspectateurs, n'est pas donnée à tout le monde. Il s'agit bien d'

« executive women » qui se sont vues tout donner afin d'être catapultées dans leurs carrières professionnelles et atteindre les sommets. Par conséquent, elles habitent dans de somptueuses maisons, s'offrent une garde-robe griffée et fréquentent les lieux les plus branchés. Des femmes frisant la quarantaine, qui ont privilégié leurs carrières avant tout autre chose. Une vision très individualiste d'une vie américaine à haute consommation. Tout est consommable, des habits jusqu'aux hommes.

Des femmes à l'air adolescent, que rien ne fait

reculer. Une dimension parfois réaliste liée aux aléas de la vie... reste que le mode de vie fait rêver plus qu'il n'est accessible. Aussi, un comportement dévergondé vis-à-vis de leurs vies sexuelles. Spécialement Samantha qui ne

se voit refuser aucune occasion pour faire une partie de jambes en l'air. Une approche ludique de la sexualité et de tous les « sex toys » qui font furie auprès des femmes avides de sensations fortes et nouvelles. Aucune



pratique n'est mal vue, aucune situation n'est étonnante et tout est bon à vivre. De la bisexualité à l'échangisme, tout en passant par l'asexualité. On a laissé loin derrière nous la monogamie et le concept de fonder une famille.

Vue d'un œil dépourvu de sens critique, cette série

semblerait être vide de sens et de contenu, car les actrices passent d'une aventure à une autre, tout en faisant quelques séquences shopping de temps à autre. Ceci ne nous intéresse point de cette perspective. Mais ce qui est plus captivant, c'est la vie solitaire de ces femmes qui n'ont rien ni

personne pour les aider. Même si elles sont copines, il y a toujours des coups dans le dos. Leurs attitudes exubérantes et leur comportement extraverti ne remplace en aucun cas ce vide qui s'est installé au fond de chacune d'elle, et dont Carrie Bradshaw (la vedette) parle de temps à

autre. A la fin, une constatation imminente s'impose; elles veulent retourner au mode de vie traditionnel qu'est de fonder un foyer et d'avoir un conjoint aimant. Car tout compte fait, il faut bien quelqu'un avec qui on se retrouve le soir après une journée chargée en émotions...

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA GRIPPE

Mounia **ASLAF**

LE VIRUS GRIPPAL

La grippe est due à un virus dont la particularité est que son génome (sa carte d'identité) change tout le temps ; il est impossible de créer des vaccins qui vous protègent à 100% et puissent éradiquer la maladie de la planète. Chaque année, les chercheurs doivent créer un nouveau vaccin à partir des souches virales de l'année précédente. Les vaccins proposés protègent bien les patients tant que les changements du génome du virus ne sont pas trop importants d'une année sur l'autre.

LA GRIPPE EST UNE MALADIE CONTAGIEUSE

La grippe est une maladie contagieuse qui se transmet par les gouttelettes de salive en suspension dans l'air d'un individu à un autre.

Les épidémies de grippe apparaissent l'hiver entre novembre et avril dans l'hémisphère Nord. Le virus en 2 jours, pénètre dans la muqueuse du nez et se multiplie, il détruit les cellules, se déverse dans le sang, envahit l'organisme et donne la grippe.

LA GRIPPE ET LES SYNDROMES GRIPPAL

Le diagnostic de la grippe n'est pas aisé parce que les signes ne sont pas spécifiques : courbatures, mal de tête, fièvre, mal à la gorge, toux, fatigue... : les médecins emploient plus volontiers le terme de syndrome grippal. Sachez que beaucoup de maladies virales comme un rhume, une rhino-pharyngite,

... donnent ces signes. C'est seulement en période d'épidémie, qu'on peut dire que vous avez la grippe, et encore ! Seul un examen biologique peut confirmer le diagnostic. En pratique, on ne fait pas de prélèvement parce que les syndromes grippaux ne se soignent pas.

GRIPPE ET GROS RHUMES : CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE

"Avoir la crève" : une expression qui recouvre des réalités souvent très différentes. Un nez pris, une toux plus ou moins grasse, de la fièvre et des maux de tête suffisent pour affirmer que l'on est "grippé". Il existe pourtant des différences marquées entre la grippe, maladie virale aiguë nécessitant une convalescence et la rhinite, aiguë ou non.

LA GRIPPE NE SE SOIGNE PAS

Il n'y a aucun traitement curatif de la grippe, votre médecin ne peut que vous prescrire des médicaments de confort contre la fièvre et les courbatures, des gouttes pour vous déboucher le nez et un anti-toussif contre une toux sèche, douloureuse.

Les antibiotiques ne soignent pas la grippe. Ceci dit, la grippe

est pour la majorité des gens, une maladie bénigne : après une fièvre parfois élevée durant 3 à 4 jours, le malade guérit en 6 à 7 jours.

PRÉVENTION

Chez des patients fragiles, elle peut être grave parce qu'elle peut entraîner des complications : les personnes âgées, les personnes atteintes d'une insuffisance cardiaque ou respiratoire en particulier les tabagiques, les personnes immuno-déprimées (maladie cancéreuse, chimiothérapie, ...) sont des sujets à risque.

Si ces personnes attrapent la grippe, il faut les surveiller et leur proposer un traitement antibiotique à titre préventif contre une éventuelle surinfection bactérienne respiratoire.

LA VACCINATION CONTRE LA GRIPPE

Les personnes à risque, les personnes âgées doivent se faire vacciner, le vaccin les protège de cette maladie et évite donc les complications infectieuses et cardio-respiratoires. Il faut se faire vacciner tous les ans puisque le virus est en perpétuelle mutation, les vaccins changent donc aussi. On recommande aussi à tous

les gens qui ont de nombreux contacts sociaux : personnel enseignant, Il est aussi judicieux de vacciner les étudiants qui préparent des examens. Les femmes enceintes peuvent être vaccinées à partir du 2ème trimestre de grossesse. Les femmes qui allaitent leur bébé peuvent aussi être vaccinées, les enfants le seront à partir de 6 mois. C'est une piqûre sous-cutanée (dans l'épaule le plus souvent)

Le vaccin n'entraîne aucune réaction sauf éventuellement une petite rougeur locale plus ou moins douloureuse. Sachez que le vaccin protège seulement au bout de 15 jours : c'est le temps que met l'organisme pour fabriquer des anti-corps qui lutteront contre le virus.

A RETENIR

La grippe, la plupart du temps, n'est pas une maladie grave, elle est source de complications chez les patients fragiles et elle ne se soigne pas, ce n'est pas la peine de prendre des antibiotiques sauf s'il y a un risque de complication infectieuse respiratoire. Alors, à l'approche de l'hiver, dès que le vaccin est disponible dans les pharmacies : Si vous avez une maladie chronique, si vous fumez, faites-vous vacciner. Si vous avez plus de 65 ans, faites-vous vacciner. Si vous avez des choses importantes à faire en période hivernale, faites-vous vacciner. Si vous avez des contacts sociaux nombreux, faites-vous vacciner. Parlez-en à votre médecin, il saura vous conseiller.



Etre Acteur

Malika **MSEFER**

Le métier d'acteur ou d'actrice permet de réaliser un travail différent et adapté à chaque film. L'acteur acquiert une capacité d'adaptation face à chaque situation que le réalisateur lui propose. L'acteur arrive à utiliser ses caractéristiques psychiques pour jouer un rôle particulier.

Par ailleurs les acteurs travaillent dans les métiers du cinéma donc ils rencontrent des individus qui travaillent dans le même domaine ou dans des domaines différents. Ce qui favorise aux acteurs les contacts et un carnet d'adresse assez rempli. En étant acteur, on a un pied partout dans le monde, à condition d'avoir son propre style et de savoir comment se présenter aux autres. Par ailleurs, la difficulté dans le métier d'acteur est la confiance en soi et la connaissance de soi-même (les atouts à mettre en valeur). On dit qu'il est difficile de percer dans ce type de métier puisque qui nous dit

que l'on pourra décrocher un rôle juste après avoir obtenu son diplôme en cinéma ? Qu'est ce qui nous prouve que l'acteur récemment diplômé appréciera le premier ou le deuxième rôle qu'on lui aura proposé ? Le métier d'acteur est donc par conséquent un métier à risque, pas dans le sens qu'il coûte la vie mais qu'il est fort probable qu'aux cours des premières années, l'acteur sera confronté à des difficultés financières.

• Gad El Maleh

Cet homme est originaire de Casablanca. Il s'est découvert une passion pour l'humour en fréquentant les Cours Florent à Paris. Il fait rire les autres à



travers ses one man shows.

Il prend au sérieux son talent et débute dans le cinéma en jouant dans des films français. Puis, il réalise son premier one man show en 1996, *Décalages*, où il créa les personnages de *Babayehya* et *Abderhazac*. Il continue en 2001, en mettant en scène *La vie normale*. Gad parle ici de la cigarette, d'un vieil homme qui ne sait pas utiliser la boîte vocale d'un téléphone portable. Il se mit dans la peau d'un homosexuel maghrébin *Choukri* surnommé « *Chouchou* » de la place Clichy, fréquentant l'Apocalypse (boîte de nuit parisienne).

En 2005, il en est à son troisième one man show *L'autre c'est Moi*. « Le blond » et « l'australopithèque » sont deux créations mémorables. Dans ce spectacle, Gad est face au public, on a comme l'impression qu'il improvise ce qu'il dit, il ne réalise pas de sketch comme dans ses spectacles précédents. La force de Gad c'est son style. Ce qui est impressionnant chez lui c'est qu'il fait rire les autres en s'utilisant lui-même (son

passé, ses expériences notamment). Le magazine Première a sollicité Gad pour être rédacteur en chef du magazine de Novembre 2005. Il accepta. Il s'est rendu compte que le travail de rédacteur en chef est dur car il faut savoir accepter les propositions des autres membres de l'équipe et coordonner la mise en œuvre de l'ensemble des propositions écrites retenues. Si Gad n'avait pas mit en avant ses mérites et qu'il ne fréquentait pas le milieu du cinéma et des stars internationales, aucun magazine ne lui aurait proposé ce type d'expérience. Gad s'est créé une notoriété et est considéré comme quelqu'un qui a du prestige (son humour). La suite de son parcours cinématographique se poursuit dans les films. Il participe aussi à l'émission de Télé Réalité Nice people diffusée sur TF1 en 2003. « La vérité si je mens 2 », « Chouchou », « La doublure » en 2006 représentent Gad El Maleh sous différentes personnalités.

Pensée nuageuse

Hafsa **HAKIMI**

Des nuages, des nuages, toujours des nuages... j'étais seule. A couvert derrière la carcasse de voiture, je me cachais, épiait les moindres mouvements alentours. Cette odeur de poudre incrustée au plus profond de mon âme me donnait la nausée. Combien de temps s'était écoulé ? Je n'en savais rien... Abondante, visqueuse et compacte, une lourde pluie qui naissait au ras des nuages s'abattit, elle coulait inlassablement sur le morceau de métal représentant pour moi le seul havre de solitude paisible en cette ville crasseuse. Les éclats de carrosseries effectuaient une danse macabre dans le soleil

s'affaissant. La nuit allait tomber. Chaque bruit éveillait des soupçons dans l'obscurité naissante, et projetait des souvenirs, des souvenirs d'un toxicomane trahi par la vie, par l'entourage, trahi par des milliers de gens... Victime d'un fléau social, je sorti de mon refuge chercher l'amour de ma vie.

Il est dans ce monde des faits qui vous imprègnent ardemment et qui, à force de s'y abandonner, vous submergent de leur cruauté ... cette si plaisante cruauté que votre esprit veut craindre mais dont votre âme a un exécrable besoin. Cette cruauté qui devient, en l'espace de quelques temps, toute votre raison d'être. L'homme se rend compte, alors, qu'il est en-

train de périr, goûtant à l'ultime calamité qui lui ravage le cœur, sans avoir l'hardiesse ni même la volonté d'en finir. La fatalité de la chose me rendait si impuissant, si vulnérable que l'envie de vomir, de cracher mon âme me venait. Mais voilà ma destinée est tracée et tel un zombi ambulante je la suis...je sortis vers l'inconnu cherchant une âme secourable ... et je la vis.

Voyez comme elle danse. Elle nage la petite ombre, elle nage si doucement, si calmement, parfois péniblement, elle pleure en silence. Elle est seule, agréablement seule. Comme j'aime ces moments se sérénité : nous deux, seuls au monde. Elle souffre en paix, étouffant ses plaintes par cette aura noi-

re, seul refuge depuis ses jours malheureux. Ô combien de petites ombres entachent ma sombre toile, toutes noiraudes, se laissant aller, placidement, vers La Fatalité. Malheur à celui qui y touchera, il verra sa vie s'en aller, devant lui, sur le chemin de l'oubli. N'est pas peur petite âme, n'est pas peur. Le moment est venu où ton chevalier servant brandira héroïquement son épée...j'assomma la petite ombre, j'assomma d'un coup fatal ma prisonnière d'un temps...Elle sombre. Elle sombre la petite ombre, elle flotte librement, cruellement. Elle part, elle, las bas, au loin. Elle part, elle la lumière de mes jours.

Des nuages, des nuages. Toujours des nuages ...

Images du semestre



Miletus Competition : The Event of the Semester

